

Parmi mes premières interrogations, mes Frères, je me suis fréquemment demandé au début de mes recherches pourquoi vous m'avez choisi ce sujet.
Il avait le mérite de tracer sur vos visages de doux sourires complices et espiègles.

Alors mes chers Frères, je vais, à la lumière de mes recherches, essayer ce midi de satisfaire votre curiosité sur ce sujet dit «rare».

Il me fallait trouver une première piste et c'est dans l'histoire de la Maçonnerie, notre histoire, que je l'ai trouvé. Parce qu'à mes yeux, elle construit le présent et l'avenir, et s'appuie sur des fondamentaux solides : nos traditions.

Voyageons dans le temps jusqu'aux Bâisseurs de Cathédrales, nous y trouverons les premières loges.

Il est dit que ces loges ne devaient durer que le temps nécessaire à l'accomplissement de la construction projetée. On peut penser qu'il s'agissait alors de protéger le secret de la construction – L'Art de Bâtir associé à l'Art de transmettre.

Seuls les Maîtres détenaient ces secrets et ils avaient pour mission dans le cadre d'un parcours initiatique de les léguer aux Apprentis.

On trouvait quelquefois dans ces Loges, 3 fenêtres disposées très haut proche du plafond, à l'Est, au Midi et à l'Ouest, pour lui permettre de recevoir la lumière du soleil à toute heure du jour, sans pour autant laisser les images du monde terrestre envahir cette enceinte sacrée.

Dans une première partie, j'ai analysé la présence de ces trois fenêtres.
Quel est leur message. Vous êtes rentrées dans ma vie, mais que faites-vous là ?

Dans un deuxième temps, nous découvrirons l'importance de leur emplacement et par là même leur rôle. Etes-vous là pour m'éclairer sur la course de la Lumière ?

Outre le côté symbolique de ces 3 fenêtres, outre la justification de leur présence sur le tableau de Loge, j'ai tout de suite perçu qu'il y avait dans tout cela quelque chose de caché qui me dépassait et me dépasse certainement encore.

Ce voyage est un révélateur.

Vous me provoquez, vous m'interrogez, je pense à vous sans cesse. Vous avez certainement un message à me faire passer, un message en lien avec ma vie de franc maçon mais aussi avec ma vie profane.

Ces 3 fenêtres m'amènent devant vous, ce midi, presque à nu.

Pourquoi ces 3 fenêtres ?

Elles n'existent plus matériellement dans nos Temples, mais elles sont toujours présentes symboliquement sur le Tableau d'apprenti.

Il est dit dans notre manuel d'Apprenti, au premier degré symbolique écossais que ces 3 fenêtres sont celles du Temple de Salomon.

Mais dans la Bible, au livre des Rois, on n'indique ni leur nombre, ni leur disposition.

Dans le même ouvrage, il est seulement stipulé que les fenêtres du Temple de Jérusalem étaient grillagées.

La fenêtre par elle-même symbolise la réceptivité à la lumière, que j'imagine déjà différente entre l'apprenti, le compagnon et le maître. Ces ouvertures doivent être vraisemblablement différentes selon notre grade et notre progression dans la foi maçonnique.

Notre imaginaire pourrait les envisager de forme différentes.

De forme ronde, elles représenteraient une réceptivité de même nature que celle de l'œil, de la conscience, de la spiritualité.

De formes carrées, telles qu'elles apparaissent sur le tableau de loge, c'est la réceptivité terrestre. Une lumière plus pratique que spirituelle.

On peut noter que les 3 piliers ne sont pas représentés sur le Tableau de la Loge au premier degré. Si nous considérons que le tableau de la Loge représente le plan de l'édifice, les Fenêtres sont peut-être l'image des 3 piliers dans ce plan.

Parlons maintenant du Grillage qui les accompagne.

La présence de ce grillage est sujette à de nombreuses interprétations selon que l'on se situe à l'extérieur ou à l'intérieur du Temple.

Pour certains il est là pour nous défendre du monde extérieur.

Mais ce grillage qui soi-disant cache à la vue des profanes le travail des ouvriers est-il utile ?

Je ne le pense pas, car celui qui prétend voir de l'extérieur nos travaux alors qu'il n'a point vécu l'initiation, ne peut comprendre.

Elles sont grillagées car nous, les Apprentis, ne sommes pas disposés à supporter l'éclat de la Lumière. Le grillage permet d'adoucir cette lumière, ce n'est ni plus ni moins qu'un filtre.

Par ce filtre, j'ai pensé au silence dont nous a parlé notre Frère Joël. À tout ce qui est fait pour nous protéger, pour nous permettre, nous apprentis, de faire nos premiers pas vers la Lumière.

Je n'ai pas à me soucier des turpitudes du monde, surtout lorsque je suis Apprenti en Loge.

Je suis là pour écouter, apprendre, assimiler et par-dessus tout faire ce premier travail sur moi qui conditionnera ma vie future : me trouver, quitter mes vieux habits, et pour cela je dois être protégé.

Mais ces fenêtres ne sont pas closes. Ce grillage n'est pas vitré. Il laisse passer l'air et la Lumière. Pour que la vie perdure, l'air doit être régénéré. L'air et la Lumière sont liés pour la vie.

On peut noter enfin que si nos fenêtres étaient totalement closes nous n'aurions plus de contact avec l'humanité. Nous serions confrontés au danger, danger de nous perdre dans la théorie pure. Si nos travaux doivent s'exécuter dans le secret "la Loge est dûment couverte". Celle-ci ne doit pas devenir un lieu de pure abstraction. On ne doit pas construire sans se soucier de la réalité du monde extérieur. Nous devons œuvrer en tenant compte du but idéal à atteindre mais aussi du résultat pratique à obtenir par action sur le monde profane.

Le monde ambiant ne doit pas être perdu de vue.

Ces 3 fenêtres sont des ouvertures vers l'extérieur et le monde profane.

Et nous nous devons de considérer ce monde dans lequel nous vivons en dehors du temple. Même si nous savons que nos travaux d'initiés doivent se dérouler à l'abri des regards profanes.

Le devoir d'un Franc Maçon est de sublimer les valeurs humaines, de puiser des valeurs en loge et d'aller les répandre à l'extérieur. Nous apporterons au monde les outils de notre apprentissage, l'équilibre harmonieux : Sagesse, Force et Beauté, tel que nous l'a expliqué notre Frère Yves.

Ainsi les 3 fenêtres signifient : les forces doivent être concentrées sur elles-mêmes, elles sont destinées à être déployées utilement au-dehors.

Interrogeons nous sur leur nombre et leur emplacement

Soulignons l'importance du ternaire au premier degré.

Sur le tableau d'Apprenti, ces fenêtres sont placées : à l'Orient, au Midi et à l'Occident.

Le soleil ne donnant pas au septentrion, il a été jugé inutile de percer une quatrième ouverture à cet endroit du Temple où se situent les apprentis
Une seule ouverture a été estimée nécessaire et suffisante, sur chacun des côtés où le soleil donne pour le message et la fonction qu'elle occupe lors de nos travaux.

Naturellement, je me suis posé la question : pourquoi n'y a-t-il pas une quatrième fenêtre ?
Et là je suis bien obligé de vous dire que je n'ai trouvé d'autre explication que celle citée plus haut.
Mais au travers de la lecture d'un ouvrage de Didier Michaud, j'ai pu trouver cette explication que je vous livre ce soir : « au Nord la Lumière doit être faible. Comme sous le bandeau il y a peu, l'Apprenti doit avoir la vraie vision, celle du cœur ».
Si je suis faiblement éclairé c'est pour mieux voir avec le cœur et voir mon cœur.
On peut citer Saint-Exupéry : « on ne voit bien qu'avec le cœur, l'important est invisible pour les yeux » .

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le formuler, les fenêtres permettent un éclairage graduel selon la position et la qualité des frères. Les apprentis reçoivent de la fenêtre du midi une intensité qui correspond à la nature de leurs travaux.

De plus elles permettent d'orienter le Temple, de le placer vers l'Orient lieu de naissance de la Lumière et pour nous , Franc Maçons, d'orienter nos vies vers cet Orient.

Imaginons l'influence de la course du Soleil sur notre travail en Loge.
Représentons nous chaque fenêtre lorsque le Soleil la rencontre pour la première fois.

La fenêtre d'Orient, c'est la douceur de l'aurore, le renouvellement, la naissance, une nouvelle aventure. C'est le Coq qui chante.

Puis nous trouvons la fenêtre du Midi, c'est la force et la chaleur. Comme dit Alain Pozarnik « À midi, tous les éléments sont réunis pour qu'il se passe quelque chose, pour agir sans retard, sans tergiversation ».

« Agir sans retard », n'est ce pas tout simplement le début du travail ?

Et enfin, c'est la baisse d'intensité, le couchant, sa lumière incite au repos. C'est aussi la fin du jour, la mort, la fin d'une aventure. Nous espérons tous que non. Nous savons, nous Francs Maçons, qu'elle est la continuité du cycle et que la lumière ressurgira des ténèbres.

Ces fenêtres constituent donc un nouveau symbole solaire.
Elles éclairent les frères lorsqu'ils vont à leur travail, lorsqu'ils y sont et lorsqu'ils en reviennent.
Elles rythment notre journée de travail.
Les travaux commencent à midi et se terminent à minuit. Il y a donc bien l'idée d'une lumière croissante et décroissante.

Par là même, elles correspondent aux sièges des plateaux du Vénérable Maître, du 1er et du 2e surveillant. "Ces trois qui la dirigent".

Ces 3 officiers sont en charge respectivement d'éclairer les Apprentis, les Compagnons et les Maîtres.

Les surveillants sont éclairés dès l'aurore et ils nous appellent au travail.

Le Vénérable reçoit la Lumière du couchant pour fermer les travaux

Rappelons nous les phrases du rituel d'ouverture et de fermeture des travaux.

VM : Pourquoi êtes-vous placé ainsi ?

2e S : pour observer le soleil au méridien et appeler les Frères du travail à la récréation et de la récréation au travail afin qu'ils en retirent profit et joie.

VM : Pourquoi êtes-vous placé ainsi ?

1er S : comme le soleil se couche à l'occident pour fermer la carrière du jour, le 1er surveillant s'y tient pour aider le VM à fermer la loge, payer les ouvriers et s'assurer qu'ils sont satisfaits.

L'intensité maximale de Lumière que nous recevons, apprentis qui décorons la colonne du septentrion nous est donnée et distillée par toi Philippe, notre second Surveillant, mais aussi par chacun de vous, mes Frères maîtres.

Et, à cet instant, je me pose la question suivante : cette Lumière, qui vient de vous tous, n'est-elle pas plus importante que celle qui surgit de mes trois fenêtres ?

Lors de ce travail c'est la dimension temporelle des trois fenêtres a été un révélateur sur moi.

Elles me permettent de m'interroger différemment sur la course du temps. Quelle est la bonne manière de l'utiliser ?

Quelle sera la trace que je laisserai dans le sable lorsque le soleil se couchera ?

Dans l'interprétation des rêves, il est dit au sujet des fenêtres, qu'elles représentent des ouvertures dans notre corps, des portes de sorties, de secours pour échapper à la situation dans laquelle nous nous trouvons pour trouver un lieu où il fait bon vivre.

La Franc Maçonnerie est donc une F.

Pour nous qui étions profanes, il y a encore si peu de temps, elle va nous permettre de trouver une nouvelle voie.

J'ai peut-être, de par mon métier trop d'images profanes en tête. Mon regard est-il trop attiré vers l'extérieur.

C'est cette idée de temps qui passe qui est illustrée pour moi dans la course du soleil. L'étoile du matin ouvre les barrières de l'Est. La nuit et les ténèbres s'effacent devant le ciel rougissant.

Je me rends compte à travers mes recherches, à quel point je suis attaché à cet astre.

J'aime à me dire que l'on a besoin de cette Lumière du soleil. N'est-elle pas douce ? N'est elle pas synonyme de chaleur ?

C'est grâce à elle que tout prend forme. La couleur n'existe que par elle.

Nous lui devons beaucoup de nos bonheurs et de nos émotions. Une œuvre d'art, un paysage n'est rien sans elle.

Je suis allé voir des levers et des couchers de Soleil.

J'ai fermé les yeux et j'ai rêvé aux plus beaux. Ces débuts de journée, ces paysages merveilleux si chers à mon cœur où je voudrais vous emmener mes frères. Ces matins rouges et ocre d'automne, ces rosées de printemps, ce givre qui recouvre la campagne Charollaise, cette Mer Méditerranée déchaînée un matin d'hiver.

À ces instants où j'ai vu le Soleil disparaître dans l'attente de le retrouver à nouveau. Petit Prince, petit ange blond qui a toujours accompagné les périodes heureuses de ma vie comme les plus tristes, tu trouves aussi qu'un couché de soleil, c'est beau même si c'est triste. J'ai songé à l'allumeur de réverbère qui fait naître et renaître une étoile.

Je crois ce soir que j'ai compris, ou plutôt que je commence à comprendre.

La maîtrise du temps voilà ce qui me fait peur. Ce temps qui use tout, le matériel et l'immatériel, la pierre et l'Amour. J'ai souvent l'impression d'être Phaéon fils d'Hélios. Je conduis un char allant jours après jours, de l'orient à l'occident tout en me laissant débordé par la vitesse. Je n'en suis absolument pas le maître. Que vais-je laisser ?

Je ne peux m'empêcher de citer cette phrase de Vahan Tékéyan, un poète arménien, extraite du carnet d'orient, document essentiel de notre respectable Loge, dont nous fêtons les 5 ans ce soir.

“Que me reste-t-il de la vie ?

Que me reste-t-il ?

Que cela est étrange, il ne me reste que ce

Que j'ai donné aux Autres”

Si cette course symbolise les trois grandes phases de nos vies : création à l'orient, conservation au midi et destruction à l'occident.

Alors je sais que si je ferme les yeux c'est la création que je vois. À l'échelle d'une vie c'est le matin, c'est l'Orient qui me fascine.

C'est à l'enfance que je pense à travers cette idée et cela tombe bien, n'ai-je pas 3 ans. Un recommencement.

Je pense à mes fenêtres de classe. Nous devions rester concentré, mais notre regard et nos pensées ne pouvaient s'empêcher de vagabonder au-dehors.

Mais aujourd'hui je rêve encore à ces voyages qui, plus avancés sur mon propre chemin, me permettront d'aller à la découverte des hommes et du monde.

Lorsque nous regardons à l'extérieur avec l'œil d'un Frères de l'Eternel Orient, que voit-on ? On voit tout d'abord une Lumière, cette Lumière indispensable à la vie. Si la Loge est orientée à l'Orient, c'est que la franc-maçonnerie indique la direction de la Lumière.

La Lumière que je perçois par les trois fenêtres donne un autre éclairage à ma vie, elle m'emmène vers un orient qui me séduit, qui m'attire, que nos Frères turcs aujourd'hui présents dans notre Loge me font un peu toucher du doigt.

Nous sommes dans la chaîne d'union qui permet que, tous les Frères, qu'ils soient d'ici ou de là, sont dans la Lumière de l'Orient.

Je sais maintenant que ces fenêtres sont le symbole de la Lumière qui éclaire le monde et ne s'éteindra jamais.

Il est midi dans ma vie. Puisque la fin est inéductable et que je n'en connais ni le jour, ni l'heure, il est temps que je prenne mon destin plus en main. Il est temps que je sois plus exigeant envers moi-même, plus déterminé. Je souhaite devenir bon et sage.

Ces trois fenêtres m'ont fait prendre conscience d'un tout. Elles sont le passé, le présent et l'avenir : l'éternité... puisque je suis un initié.

Maintenant que je sais que mes chères fenêtres servent à laisser rentrer la Lumière diffuse dans un lieu d'Amour et de Fraternité, avec audace, j'ose conclure avec ces 2 couplets de Jacques Brel, lui qui a si bien chanté les Fenêtres, et qui était peut-être lui aussi un initié...

Ah je n'ose pas penser
Qu'elles servent à voiler
Plus qu'à laisser entrer
La lumière de l'été
Non, je préfère penser
Qu'une fenêtre fermée
Ça sert qu'à aider
Les amants à s'aimer

J'ai dit Vénérable Maître